



Wilhelm Uhde, Fotografie 1913

Biographie Wilhelm Uhde

28.10.1874 Geburt Wilhelm Uhdes als ältester Sohn des Staatsanwaltes Johannes Uhde und seiner Frau Antonie, geb. Fehlan. Die jüngeren Geschwister sind Heinrich (1884-1951) und Anne-Marie (1889-1988), zu ihr besteht lebenslang die engste familiäre Beziehung.

Naissance de Wilhelm Uhde, fils aîné du procureur Johannes Uhde et de sa femme Antonie, née Fehlan. La fratrie se complète avec Heinrich (1884-1951) et Anne-Marie (1889-1988), de cette dernière Wilhelm sera très proche toute sa vie.

1894-1898 Jurastudium in Lausanne, Göttingen, Heidelberg, Greifswald, und Berlin.

Études de droit à Lausanne, Göttingen, Heidelberg, Greifswald et Berlin.

1898, Sommer Uhde tritt seine erste Stelle als Hofbeamter in Samter (heute Szamotuły, Polen) an, die er ein halbes Jahr inne hat.

Durant l'été, Uhde intègre une place de fonctionnaire au tribunal de Samter (aujourd'hui Szamotuły, Pologne), il reste six mois en poste.

1899 bricht er zu einer Reise nach Florenz auf. Ein Arzt der Familie hatte ihm einen Erholungsaufenthalt bescheinigen können. Die kulturgeschichtliche Arbeit *Am Grabe der Mediceer* von 1899 war das Ergebnis dieser Reise. Das zweite Ergebnis war der Beginn eines neuen Studiums.

Départ pour un voyage à Florence. Un médecin proche de sa famille lui a recommandé un séjour au Sud pour calmer ses nerfs. L'essai historico-culturel Am Grabe der Mediceer (Sur la tombe des Médicis) qui paraît en 1899 est le fruit de ce séjour. Il en résulte également que Uhde décide de reprendre des études.

1899-1901 schreibt er sich in München in Kunstgeschichte ein, mit Aufenthalten in Rom, Florenz und Venedig.

Il s'inscrit en histoire de l'art à l'Université de Munich. Séjours à Rome, Florence et Venise.

- 1901** Uhde schreibt seinen ersten Roman *Vor den Pforten des Lebens*, den er Ludwig von Hofmann widmet. Er verfasst weitere Romane, die ihm ermöglichen, sich in Paris aufzuhalten.
- Uhde publie son premier roman Vor den Pforten des Lebens (Aux portes de la vie) qu'il dédie à Ludwig von Hofmann. Il écrit d'autres livres qui lui permettent de se rendre pour la première fois à Paris.*
- 1903-1904** Er verkehrt in Kreisen um Julius Meier-Graefe, Walter Heymel oder Harry Graf Kessler und er besucht die Galerien moderner Kunst (Durand-Ruel, Bernheim-Jeune, Vollard).
- Il fréquente alors notamment Julius Meier-Graefe, Walter Heymel ou le Comte Harry Kessler. Il visite les galeries d'art moderne (Durand-Ruel, Bernheim-Jeune, Vollard).*
- 1904** fährt er erneut zu den Eltern nach Posen. Dort schreibt er ein weiteres Buch (*Der alte Fritz*).
- Retour chez ses parents à Posen. Il y écrit un nouveau livre (Der alte Fritz).*
- 1905** Im Mai lässt er sich dauerhaft in Paris nieder. Der Kreis der deutschen und schwedischen Künstler im Café du Dôme wurde auch für Uhde zur Kontaktbörse. Neben den deutschen Künstlern wurden in der Zeit vor dem Ersten Weltkrieg Braque, Dufy, Herbin, Laurencin, Picasso, Rousseau, zu Künstlern, die Uhde sammelte und verkaufte.
- En mai, établissement définitif à Paris. Le Café du Dôme est son quartier général comme il est celui de la communauté des artistes allemands et suédois notamment. Il y entretient de nombreux contacts. Il nouera petit à petit des relations également parmi des artistes tels que Braque, Picasso, Dufy, Herbin, Laurencin, Picasso, Rousseau ; il collectionne leurs œuvres et en vend.*
- 1905** Uhde erwirbt sein erstes Gemälde Picassos, dessen Werk er bisher über Bekannte in Paris schon am Rande wahrgenommen hat.
- Uhde achète sa première toile de Picasso, artiste dont il a déjà entendu parler par des connaissances.*

Wilhelm Uhde (Mitte) mit Helmut Kolle (rechts) auf Burg Lauenstein, Fotografie Anfang der 1920er Jahre



Wilhelm Uhde (rechts) mit seiner Schwester Anne-Marie (links) in Chantilly, Fotografie Anfang der 1930er Jahre



Wilhelm Uhde (*au centre*) avec Helmut Kolle (*à droite*) au château de Lauenstein, *photographie début des années 1920*

Wilhelm Uhde (*à droite*) avec sa sœur Anne-Marie (*à gauche*) à Chantilly, *photographie début des années 1930*

1907

Uhde entdeckt im Salon des Indépendants Gemälde Braques, fünf der sechs ausgestellten Werke kauft er. Er stellt junge französische Kunst in Berlin aus.

Uhde découvre au Salon des Indépendants les peintures de Georges Braque, il achète cinq des six œuvres exposées. Expose des jeunes peintres français à Berlin.

1908

Uhde lernt Emile Szittyä und – über Guillaume Apollinaire – dessen Freundin Marie Laurencin kennen, die Uhde ab 1910 in seiner Galerie ausstellte. Uhde verkehrt im Umkreis der Künstler und Sammler um Picasso. In diesen Jahren baut er sich ein kaufkräftiges Umfeld aus deutschen und Schweizer Sammlern auf.

Uhde rencontre Emile Szittyä. Par Guillaume Apollinaire dont c'est la compagne, il fait la connaissance de Marie Laurencin qu'il est le premier à exposer dans sa galerie. Il fréquente la bande autour de Picasso et développe un réseau international en lien avec l'art moderne.

1908

Erste Ausstellung der klassischen Moderne in der Schweiz (Zürich, Basel), die Uhde kuratiert und beleiht.

Première exposition d'art moderne français en Suisse (à Zurich et Bâle), Uhde est commissaire d'exposition et prêteur.

1908 – 1910

Scheinehe mit Sonia Stern, die es ihr ermöglicht, nicht mehr nach Russland zurückkehren zu müssen wie es ihre Familie wünscht. Nach Robert Delaunays Militärdienst verliebt dieser sich in Sonia, sie lässt sich von Uhde einvernehmlich scheiden und heiratet Robert Delaunay. Uhde betreibt eine Galerie (73, rue Notre-Dame-des-Champs).

Il conclut un mariage blanc avec Sonia Stern, qui s'affranchit ainsi de la tutelle de sa famille. Une année plus tard, elle rencontre par Uhde Robert Delaunay qui vient de terminer son service militaire. Elle divorce de Uhde pour épouser Robert et devient Madame Delaunay. Uhde possède durant cette période sa propre galerie (73, rue Notre-Dame-des-Champs).

1910

Henri Rousseau stirbt. Ein Jahr später veröffentlicht Uhde die erste Monographie zu diesem Künstler.

Henri Rousseau meurt ; une année plus tard, Uhde publie la première monographie sur ce peintre.

1912 ca.

Uhde nimmt sich eine Wohnung in Senlis (Département Oise), wo er unter der Woche Ruhe zum Schreiben findet. Séraphine Louis wird seine Aufwartefrau, deren kleinformatische Bilder er im Laufe des Jahres entdeckt. Er organisiert eine Rousseau-Retrospektive bei Bernheim Jeune.

Uhde prend un appartement à Senlis (Oise) où il souhaite résider durant la semaine pour écrire. Séraphine Louis est sa femme de ménage, plus tard il découvre qu'elle peint. Organise la rétrospective Rousseau chez Bernheim Jeune.

1914, 31. Juli

Uhde muss Frankreich als Deutscher verlassen und zieht nach Wiesbaden, wo seine Familie nach dem Tod des Vaters 1913 wohnt. Ein Jahr später wird der 40-Jährige zum Kriegsdienst eingezogen und arbeitet im Postdienst, fernab der Front.

Uhde en tant qu'Allemand doit quitter la France, il se rend à Wiesbaden, où sa famille vit depuis la mort de son père en 1913. À 40 ans, il est mobilisé dans les services postaux, au tri du courrier, loin du front.

- 1917** Uhde lernt Helmut Kolle während eines Kuraufenthaltes in Bad Wildbad (Nordschwarzwald) kennen.
- Uhde rencontre Helmut Kolle durant une cure à Bad Wildbad (Nord de la Forêt-Noire).*
- 1919–1922** Über Bamberg finden Uhde und Kolle eine Unterkunft auf Burg Lauenstein (Oberfranken). Der Fokus liegt hier auf Publizistischem; Kunst zu sammeln oder zu verkaufen, dazu hat er jetzt keine Möglichkeit. Er gibt die Zeitschrift *Die Freude* heraus.
- Après des séjours à Weimar et Bamberg, Uhde et Kolle s'établissent au château de Burg Lauenstein (Haute-Franconie). Ils s'occupent alors d'activités éditoriales ; il n'est plus question de collectionner ou vendre des tableaux pour un temps. Uhde publie le premier numéro d'une revue Die Freude (La Joie).*
- 1922, Okt.–1924** Uhde und Kolle lassen sich in Berlin nieder, wo Uhde mit Hilfe alter Kontakte aus Paris seine Sammler- und vor allem Händleraktivitäten wieder aufnimmt. Wolfgang Gurlitt verschafft ihm die Möglichkeit, seine Galerie vertretungsweise zu übernehmen.
- Uhde et Kolle s'installent à Berlin, où Uhde reprend ses activités de collectionneur mais surtout de marchand. Wolfgang Gurlitt lui donne l'opportunité de gérer sa galerie de la Potsdamer Platz.*
- 1924, 23. März** Uhde und Kolle lassen sich in Paris nieder. Uhde versucht seine Vorkriegskontakte zu reaktivieren.
- Uhde et Kolle quittent Berlin pour Paris. Uhde se reconnecte à ses réseaux d'avant-guerre.*
- 1925, März** In der Galerie des befreundeten Pierre Loeb findet eine Kolle-Ausstellung statt, weitere Kolle-Ausstellungen in Paris (Galerie Bing, Galerie des Quatre Chemins) folgen.
- Dans la galerie d'un ami de Uhde, Pierre Loeb, a lieu la première exposition personnelle d'Helmut Kolle. D'autres expositions parisiennes suivront (Galerie Bing, Galerie des Quatre Chemins, Galerie Georges Bernheim).*

- 1926** Uhde zieht nach Chantilly (Département Oise).
Uhde s'installe à Chantilly (Oise).
- 1927** entdeckt Uhde Séraphine Louis auf einer lokalen Ausstellung in Senlis neu.
Il redécouvre le travail de Séraphine Louis dans une exposition à Senlis.
- 1928** Uhde organisiert die erste Ausstellung der »Peintres du Cœur sacré« mit Henri Rousseau, Camille Bombois, André Bauchant, Séraphine Louis und Louis Vivin. Weitere Ausstellungen mit Bildern aus der Sammlung Uhde folgen 1930 und 1932. Mit Uhdes Publikation *Picasso et la tradition française* und seiner Abwertung deutscher Kunst (Paul Klee ist davon ausgenommen) zieht er den Unwillen der Deutschen auf sich.
Uhde organise la première exposition des « Peintres du Cœur sacré » avec Henri Rousseau, Camille Bombois, André Bauchant, Séraphine Louis, Louis Vivin. D'autres expositions avec des tableaux issus de sa collection suivent en 1930 et 1932. Avec son livre Picasso et la tradition française et diverses attaques contre l'art allemand (Paul Klee fait exception), il s'attire les foudres de certains compatriotes.
- 1929** In diesem Jahr lernt Uhde Richard Möring kennen, der zu seinem wichtigsten Verkaufsgagenten in Deutschland wird und ihm die Verbindung zum Atlantis-Verlag ermöglicht.
Uhde rencontre Richard Möring qui devient l'un de ses principaux agents d'affaires vers l'Allemagne, où il lui ouvre une porte chez Atlantis-Verlag.
- 1931, 17. November** Tod Helmut Kolles. Im Jahr darauf eine Kollé-Retrospektive in der Galerie Bonjean. Eine von Uhde erhoffte Ausstellung in Deutschland kommt vorerst nicht zustande.
Helmut Kollé décède. L'année suivante, exposition rétrospective à la Galerie Bonjean. Un projet d'exposition en Allemagne ne voit pas le jour.
- 1934, 17. September** Uhde verlässt Chantilly und zieht nach Paris (24, rue de Grenelle).
Uhde quitte Chantilly et s'installe à Paris, 24, rue de Grenelle.

1935–1937

Publikation der Monographie *Helmut Kolle* im Atlantis-Verlag (1935). Es folgen die Monographien *Van Gogh* (1936) und *Impressionisten* (1937).

Publication d'une monographie consacrée à Helmut Kolle chez Atlantis-Verlag (1935) (Fig. 5). Uhde publie encore chez le même éditeur deux livres : Van Gogh (1936) et Les Impressionistes (1937).

Carry Hess, *portrait de Helmut Kolle* (vers 1930)



1937

Im Zuge der Weltausstellung gelingt es dem Direktor des Musée d'Art in Grenoble, Andry-Farcy, die große Ausstellung der »Maîtres populaires de la réalité« in Paris zu organisieren. Uhde ist wohl mehr involviert als der Katalog suggeriert.

Carry Hess, *Portraitfoto von Helmut Kolle* (um 1930)

En marge de l'exposition universelle, le directeur du Musée d'Art de Grenoble, Andry-Farcy, organise à Paris une importante exposition sur les « Maîtres populaires de la réalité ». Uhde est davantage impliqué que ne le mentionne le catalogue.

1938

erscheinen Uhdes Erinnerungen *Von Bismarck bis Picasso*. Diese und vor allem sein Beitrag in der *Zukunft* (6. Oktober 1939, S. 4) unter dem Aufruf »Bis hierher und nicht weiter« führen am 14. November 1939 zu seiner Ausbürgerung.

*Publication des mémoires de Uhde qu'il intitule Von Bismarck bis Picasso (De Bismarck à Picasso). Ce livre ainsi que son article dans la revue *Zukunft* (6.10.1939, p. 4) « Bis hierher und nicht weiter » (jusqu'ici mais pas plus loin) conduisent à la perte de sa nationalité allemande le 14.11.1939.*

1940, 12. Juni

Uhde bricht im letzten Moment zur Flucht auf. Die Irrfahrt von Paris führt ihn ins südfranzösische St. Lary auf ein Anwesen einer österreichischen Gräfin, die er über Möring kennt. Dort bleibt er bis zum Kriegsende mit seiner Schwester. Er erhält ge-

legentlichen Besuch von Möring bis dieser nach Madrid flieht. In seinem Exil schreibt er Texte zu unterschiedlichen Themen, die alle unveröffentlicht bleiben.

Uhde attend le dernier moment pour fuir Paris et l'invasion allemande. Après une errance de quelques semaines, il s'installe à Saint-Lary dans le Gers chez une comtesse autrichienne qu'il connaît par Möring. Il s'y cache avec sa sœur jusqu'à la fin de la guerre et reçoit là plusieurs visites de Möring avant que ce dernier ne s'exile à Madrid. Uhde écrit alors plusieurs textes restés inédits.

1945

Rückkehr nach Paris, wo er erneut versucht, kunsthändlerisch tätig zu sein, diesmal mit einem stärkeren Fokus auf abstrakter Kunst (Jean Deyrolle, Jacques Duthoo, Hans Hartung). In dieser Zeit kann er auf die Hilfe des Mediziners (docteur C.) aus Toulouse zurückgreifen, dem er Bilder verkaufen kann. Zwei Projekte konnte Uhde realisieren: Eine große Ausstellung zu Séraphine Louis (1945) und eine zu Helmut Kolle (1946).

Retour à Paris où il redémarre ses activités comme marchand d'art. Il sera aidé dans cette période par le docteur C., un médecin rencontré à Toulouse, et qui lui achète de nombreux tableaux. Il s'intéresse toujours davantage à l'art abstrait (Jean Deyrolle, Hans Hartung, Jacques Duthoo). Deux expositions monographiques marquent ce retour à Paris : Séraphine Louis (1945) et Helmut Kolle (1946).

1947, 17. August

Uhde stirbt, kann aber zuvor noch die Druckfahnen seines letzten Buches korrigieren: *Fünf primitive Meister* erscheint im Atlantis Verlag, 1949 die französische Ausgabe im Verlag Philippe Daudy.

Uhde meurt. Avant cela, il a pu corriger encore les épreuves de son dernier livre Cinq maîtres primitifs qui paraît d'abord dans sa version allemande chez Atlantis-Verlag. Il est publié dans sa version française deux ans plus tard chez Philippe Daudy éditeur à Paris.

MW

YG